

APPRENDRE A LIRE | QUELQUES DEFINITIONS

PHONEME - Le phonème est la plus petite unité sonore du langage oral représentée par une lettre (graphème) ou plusieurs lettres (digramme, trigramme). *Voir annexe 1 : Tableau des 36 phonèmes du français.*

GRAPHEME - Le graphème est une lettre ou un groupe de lettres qui transcrit un phonème.

SYLLABE - Unité de la langue qui se prononce en une seule émission de voix.

CONSCIENCE PHONOLOGIQUE - Capacité à percevoir, à découper et à manipuler de façon intentionnelle les unités sonores d'un mot : syllabes (conscience syllabique et infrasyllabique) et phonèmes (conscience phonémique). **Le terme conscience phonologique est un terme générique** qui désigne la capacité à manipuler de façon intentionnelle les unités phonologiques d'un mot (syllabe, infra-syllabe, phonème). Ce qu'on appelle aussi *développer des habiletés phonologiques.* »

- ⇒ La **conscience syllabique**, avoir conscience des syllabes, c'est être capable de compter le nombre de syllabes orales dans un mot, par exemple, dire que dans /choKola/ (chocolat) il y a trois syllabes.
- ⇒ La **conscience infra-syllabique** est la capacité à segmenter une syllabe en attaque et en rime, par exemple être capable de dire que dans tronc il y a deux parties /tr/ et /on/.
- ⇒ La **conscience phonémique** correspond à la capacité d'analyse des phonèmes, par exemple dire que dans /Kado/ (cadeau) il y a quatre phonèmes.

CONSCIENCE LEXICALE – (Isabelle Yoffe Liberman) : « La conscience lexicale [c'est] avoir conscience des mots, [être capable d'] isoler un mot dans un énoncé et [d'] en comprendre le sens. L'enfant est alors capable d'effectuer des manipulations telles que compter les mots ou les déplacer dans une séquence de parole. »

CORRESPONDANCES GRAPHOPHONEMIQUES (CGP) - Pour apprendre à lire dans une écriture alphabétique, on doit utiliser les correspondances graphème-phonème. Il faut donc avoir des capacités correctes de discrimination phonémique (être capable de différencier *bol* de *vol*). Il faut aussi être capable de segmenter les mots oraux en phonèmes pour comprendre les relations entre ces unités et les graphèmes.

VERBES DES ACTIVITES A PARTIR DES SYLLABES ORALES

SEGMENTER => découper un mot en syllabes

DENOMBRER => compter les syllabes orales

DISCRIMINER => faire la différence entre les syllabes

MANIPULER => ajouter, enlever, répéter une ou plusieurs syllabes

VERBES DES ACTIVITES A PARTIR DES PHONEMES

ENTENDRE / DISCRIMINER / MANIPULER

PRINCIPE ALPHABETIQUE - Le principe alphabétique est le système selon lequel les mots écrits sont composés de lettres qui marquent les unités linguistiques, les phonèmes. Nécessité d'apprendre le nom des lettres, leur tracé et le son qu'elles produisent.

LITTÉRACIE - La littéracie renvoie à l'ensemble des compétences et des comportements liés à la lecture-écriture. Sénéchal et al. distinguent les connaissances procédurales (connaître le nom et le son des lettres, écrire et décoder quelques syllabes, etc.) et les connaissances conceptuelles (ex. : comprendre les fonctions sociales de lire et d'écrire, se percevoir comme non-lecteur ou lecteur, etc.)

FLUENCE ET FLUIDITÉ - Le terme de « fluence », (de l'anglais « fluency »), est traduit indistinctement en français par les mots « fluence » ou « fluidité ». **Ceux-ci sont souvent employés indifféremment alors qu'ils recouvrent des réalités différentes.** Selon Erika Godde, « Souvent, on associe la fluence au nombre de mots correctement lus par minute. En fait, le danger de limiter la fluence en lecture à ce nombre de mots lus correctement en une minute, c'est de confondre lire vite et lire bien. [...] Si on prend une lecture d'un lecteur expert, un très bon lecteur, il ne s'agit pas uniquement d'avoir une lecture fluide et rapide. ». Il faut aussi respecter la prosodie : le phrasé et l'expressivité.

La fluence qui articule donc : la précision et la vitesse de lecture ainsi que la prosodie (phrasé et expressivité), qui s'évaluent respectivement ainsi :

- la précision et la vitesse de lecture se mesurent en MCLM (nombre de Mots Correctement Lus en une Minute). Les supports à privilégier pour l'entraînement sont les syllabes et les mots ;
- le phrasé se mesure en observant : le respect des pauses liées à la ponctuation, l'intonation en lien avec la ponctuation utilisée, l'articulation, le respect des liaisons. Les supports à privilégier pour l'entraînement sont les phrases ;
- l'expressivité se mesure dans la capacité à rendre compte de la compréhension du texte par une intonation liée aux états mentaux des personnages, à l'insistance sur certains mots clés, au changement de voix selon les personnages (textes narratifs), à la régulation de la vitesse, de l'intensité de la voix au service du sens. Les supports à privilégier pour l'entraînement sont les textes

ACTE DE LIRE - Les travaux de la littérature scientifique internationale s'accordent à considérer que l'acte de lire repose sur deux grandes composantes, deux processus fondamentaux et transversaux :

- l'identification de mots écrits, qui est spécifique à la lecture ;
- la compréhension qui relève de processus généraux non spécifiques à la lecture

⇒ **Identification** - Cette identification des mots se fait par l'association de lettres ou groupes de lettres (les graphèmes) à des sons de la langue (les phonèmes) qui, combinés entre eux, forment des syllabes et des mots, reconnus à partir de leur forme orale : c'est ce qu'on nomme couramment le déchiffrage ou le décodage, et qu'on appellera la voie grapho-phonologique puisqu'il s'agit d'apprendre à faire correspondre des graphèmes et des phonèmes (CGP). Si la forme sonore de ce mot est déjà connue du lecteur, elle renvoie à son sens, présent dans la mémoire lexicale. Si le mot est inconnu, le lecteur peut le prononcer et devra en rechercher et en apprendre le sens.

L'ALPHABET - L'alphabet constitue un support écrit qui permet aux élèves de retrouver le nom ou la graphie d'une lettre. Son affichage dans les classes de moyenne et grande section dans les trois graphies est indispensable. Les lettres doivent être reconnues grâce à leurs caractéristiques et indépendamment de la place qu'elles occupent dans l'alphabet. Connaître la comptine alphabétique est un préalable pour apprendre le nom des lettres, mais ne suffit pas. Réciter l'alphabet de A à Z ne signifie pas que l'élève soit capable de nommer les lettres de manière isolée ou lorsqu'elles se trouvent dans le désordre. C'est pourquoi, se détacher progressivement de l'alphabet est nécessaire pour être en capacité réelle d'identifier les lettres. Dans le cadre d'un apprentissage progressif et régulier, le professeur diversifie

les activités proposées : faire nommer les lettres de l'alphabet qu'il a lui-même maintes fois répétées, dans l'ordre (à partir du début, du milieu), dans le désordre et à rebours (à partir de la fin) successivement dans les différentes graphies (capitales, scripte et cursive).

VOIX DIRECTE - Lecture en voie directe : le mot est identifié par sa forme orthographique et par son sens (répertoire lexical). La lecture en voie directe est automatique et donc peu coûteuse cognitivement.

VOIX INDIRECTE - La lecture en voie indirecte est la conversion graphème / phonème qui permet l'établissement d'une représentation phonologique du mot, utilisée ensuite pour accéder aux représentations lexicales.

PROSODIE – C'est le phrasé (découpage syntaxique du discours : pauses et intonation) + l'expressivité (accentuations, insistance pour provoquer une émotion chez le récepteur).

EN RESUME

La conscience phonémique, la lecture et l'écriture sont étroitement liées : le développement de la conscience phonémique favorise l'entrée dans l'apprentissage de la lecture-écriture. L'entraînement à la conscience phonologique, qui se centre sur les unités de traitement des sons de parole (syllabe, rime, phonème) et leur manipulation, se distingue de l'entraînement à la conscience phonémique qui se centre sur la relation graphème-phonème. La conscience phonémique s'acquiert progressivement. Les entraînements de manipulation phonémique et de mise en lien des graphèmes avec les phonèmes sont les plus pertinents pour entrer dans l'apprentissage de la lecture et l'écriture. Les entraînements phonémiques sont plus efficaces quand ils portent sur le lien oral-écrit (lettres-sons, par exemple), comparativement aux entraînements effectués uniquement à l'oral ou avec des supports visuels comme des images. La manipulation de phonèmes sans support écrit est un exercice très difficile : les lecteurs ont tendance à mobiliser leurs connaissances de l'écrit pour réaliser des exercices de conscience phonémique.

TABLEAU DES 36 PHONÈMES

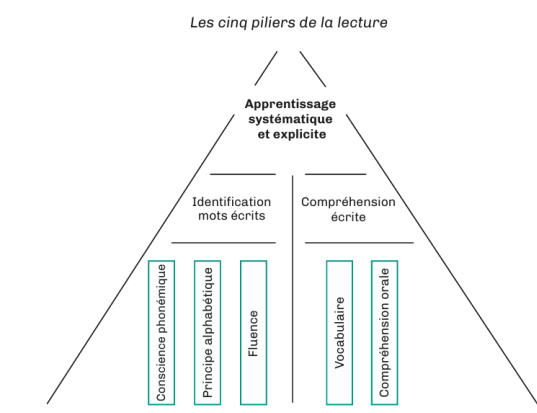
VOYELLES

[i]	lit, il , lyre
[u]	ours , genou, roue
[y]	tortue, rue, vêtu
[a]	avion, ami , patte
[ɑ]	âne, pas, pâte
[ã]	ange , sans, vent
[o]	mot, eau , zone, saule
[ɔ]	os , fort, donne, sol
[ɔ̃]	lion, ton , ombre, bonté
[e]	école, blé, aller, chez
[ɛ]	aigle, lait, merci, fête
[ɛ̃]	lapin, brin, plein, bain
[ø]	feu, peu, deux
[œ]	meuble, peur
[œ̃]	parfum, lundi, brun
[ə]	requin, premier

CONSONNES

[f]	fusée, photo , neuf, feu
[v]	vache, vous , rêve
[s]	serpent , tasse, nation, celui, ça
[z]	zèbre, zéro, maison, rose
[ʃ]	chat , tâche, schéma
[ʒ]	jupe, gilet, géôle
[l]	lune, lent, sol
[r]	robot, rue, venir
[p]	pomme, soupe, père
[b]	balle, bon, robe
[m]	mouton, mot, flamme
[t]	tambour, terre, vite
[d]	dent, dans, aide
[n]	nuage, animal, nous, tonne
[k]	cadeau, cou, qui, sac, képi
[g]	gâteau, bague, gare, gui
[ɲ]	peigne, agneau, vigne
[j]	quille, yeux, pied, panier
[w]	oiseau, oui, fouet
[ɥ]	puits, huile, lui

ANNEXE 2



1 – Voir Jean Écalle & Annie Magnan, *L'Apprentissage de la lecture et ses difficultés*, Dunod (2^e édition révisée), Paris, 2015.

L'ARTICULATION DES CONSONNES ⁶

		Lieu d'articulation (sd=sourde; sn=sonore)						
		bilabiale	labiodentale	dentale	alvéolaire	postalvéolaire	palatale	vélaire
Mode d'articulation	occlusives	orales	p (sd) b (sn)		t (sd) d (sn)			k (sd) g (sn)
		nasales	m		n			ɲ
	constrictives	médianes		f (sd) v (sn)		s (sd) z (sn)	ʃ (sd) ʒ (sn)	
		latérales						
		vibrantes			l r roulé			R
	semi-consonnes						j ɥ	w

Si de nombreuses études mettent en évidence l'existence d'une conscience syllabique chez les enfants âgés de 4 à 5 ans, il n'en est rien de la conscience phonémique. Or, c'est cette dernière qui est si essentielle pour l'apprentissage de la lecture. Elle nécessite donc un enseignement explicite et structuré.

Lorsque l'on amorce avec les élèves le développement de la conscience phonémique, les voyelles et les consonnes constrictives sont à privilégier car elles sont plus facilement perceptibles et prolongeables.

Comment et pourquoi travailler la fluence de lecture ?

Quelle place pour la prosodie dans l'entraînement à la fluence de lecture ?

INTERVIEW DE ERIKA GODDE,
POSTDOCTORANTE À L'UNIVERSITÉ GRENOBLE-ALPES.

VOIX OFF | Améliorer la fluence de lecture des élèves constitue un enjeu majeur de l'école élémentaire. Des outils, des propositions pédagogiques sont mis en œuvre dans les classes, mais où en sommes-nous côté recherche ? Erika Godde est postdoctorante à l'université Grenoble-Alpes, membre du laboratoire Gipsa et du pôle pilote Pégase. Elle nous propose une très brève mise au point sur ce qu'est un lecteur expert et sur la place à accorder à la prosodie de lecture dans l'entraînement à la fluence des élèves.

ERIKA GODDE | Souvent, on associe la fluence au nombre de mots correctement lus par minute. En fait, le danger de limiter la fluence en lecture à ce nombre de mots lus correctement en une minute, c'est de confondre lire vite et lire bien. Et on retrouve souvent en primaire des enfants qui, quand on va leur demander de s'appliquer à bien lire, vont lire le plus vite possible et ça, sans s'occuper ni de leur compréhension ni de la personne qui est en train de les écouter lire. Si on prend une lecture d'un lecteur expert, un très bon lecteur, il ne s'agit pas uniquement d'avoir une lecture fluide et rapide. Au contraire même, plus le lecteur va lire vite, plus on va avoir du mal à comprendre ce qu'il est en train de lire. C'est exactement comme en parole. Finalement, un très bon lecteur, qu'est-ce qu'il va faire ? Il va lire comme il parle.

Pour être un peu plus claire, je vais illustrer ça en vous lisant une phrase, d'abord de façon juste fluide et rapide. « Je reviens dans une demi-heure et je veux voir chaque chose à sa place. Tu m'entends ? Chaque chose à sa place. » Si maintenant, je la lis comme je parle, ça pourrait donner quelque chose comme ça : « Je reviens dans une demi-heure et je veux voir chaque chose à sa place. Tu m'entends ? Chaque chose à sa place. » Et on entend bien ici que la vitesse ne facilite pas la compréhension. Au contraire, elle peut même lui nuire. Au-delà de la vitesse, ma deuxième lecture doit vous paraître plus claire, plus fluente, justement. Tout simplement, qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai ajouté des pauses, j'ai ajouté du rythme, des variations de mélodie, d'intensité. J'ai ajouté de la musique à ma lecture. Et ça, c'est ce qu'on appelle la prosodie. Cette prosodie, elle correspond aux deux autres dimensions de la fluence, le phrasé et l'expressivité. C'est deux dimensions qui sont très liées à la compréhension.

Le phrasé, il va servir à découper le discours en petits morceaux de façon à ce qu'il soit plus facilement compréhensible. Donc, on va placer des pauses et on va placer une intonation qui va marquer la syntaxe du texte. Par exemple, on va baisser la voix à la fin d'une phrase. Une phrase longue et complexe sera plus facile à comprendre si on la découpe en petites unités que si on la prend d'un seul bloc. On s'est déjà tous surpris à lire à voix haute une phrase qu'on avait du mal à comprendre. Pour un bon phrasé, il faut faire attention d'abord à la respiration. Pour nous, c'est quelque chose qui est assez naturel, pour nous adultes. Chez les enfants, c'est encore en train de se mettre en place, particulièrement ceux qui commencent à apprendre à lire, et ils respirent un peu n'importe comment et ça peut perturber cette compréhension. Pour entraîner ça, on peut par exemple s'appuyer sur la ponctuation.

Ensuite, l'expressivité. L'expressivité, c'est ce qui va donner de la vie au texte. On va mettre certains mots en valeur, on va en mettre d'autres en retrait. On va essayer de faire passer des émotions, celles des personnages, de l'auteur ou du lecteur. On va essayer de provoquer des émotions chez l'auditeur. Les enfants, ils aiment quand on provoque des émotions quand on est en train de leur lire un livre. Et là encore, l'expressivité, finalement, elle est intimement liée à la compréhension du texte, et même à sa compréhension fine, parce qu'il faut les inférer, souvent, ces émotions. Elles ne sont pas littéralement écrites dans le texte. Et dans nos travaux, on a pu montrer que la lecture expressive, déjà en CE1, ça a un impact sur la compréhension en lecture. Donc, pour ça, on peut travailler et jouer avec sa voix. Il faut que ça reste un jeu, justement, un jeu expressif.

Donc, pour conclure, la fluence ne se limite pas uniquement à cette précision et à cette rapidité de décodage, mais il faut bien y intégrer le phrasé et l'expressivité qui sont adaptés au texte et qui vont lui donner du sens et permettre à l'enfant de le comprendre.